

Allocution Rencontre valdôtaine

Je suis heureux de pouvoir participer à cette Rencontre qui, une fois encore, vise à relier le passé de notre communauté à son futur et à renouer des liens précieux, mis à l'épreuve par le temps qui s'écoule. Et c'est pour cela que je tiens à souligner, en quelques mots, les similitudes entre l'émigration d'hier et celle d'aujourd'hui.

Depuis longtemps, le vécu des Valdôtaines et des Valdôtains qui ont quitté leur patrie pour chercher au loin un avenir meilleur fait partie de l'histoire de nos familles. Des milliers de personnes ont en effet abandonné leurs montagnes, au fil du temps, et ce, pas seulement pour une saison, mais souvent pour donner une nouvelle dimension à leur vie. Et pourtant, les liens ne se sont pas rompus : la naissance des associations d'émigrés et leur capacité de poursuivre leur action au fil des ans en est le témoignage le plus clair.

Et cette année, une série de rendez-vous programmés autour de cette Rencontre nous a permis de mieux explorer la richesse des relations qui se sont développées entre ceux qui sont partis et ceux qui sont restés : une perspective exceptionnelle, qui a permis de mieux comprendre que ces départs n'étaient pas une perte, mais bien une évolution.

L'éloignement a souvent distendu les relations mais, dans certains cas, les liens ont évolué et mené à quelque chose d'inattendu, l'épanouissement de la communauté valdôtaine et une émotion dont nous pouvons être fiers : le sentiment d'appartenance à une même réalité des Valdôtains qui, se rencontrant à l'étranger, se reconnaissent et apprécient les valeurs de leur particularisme. C'est comme si un fragment de notre terroir s'épanouissait à travers l'expérience de ses filles et de ses fils expatriés, qui se mesurent avec le vaste monde et relèvent des défis inconnus de leurs parents.

Aujourd'hui, les études nous révèlent qu'un grand nombre de jeunes Valdôtains décide de partir à l'étranger. Je comprends les raisons de leur choix : la Vallée d'Aoste, avec sa dimension et sa réalité économique, ne peut pas désaltérer leur soif de connaissances, ni répondre aux aspirations professionnelles de certains jeunes qui veulent faire carrière, pleins d'ambitions et en quête d'opportunités. Mais notre but – et nous devons y travailler ensemble – est de maintenir vives et solides ces racines que tout émigré laisse derrière lui. Partir ne signifie pas se couper de son passé, mais plutôt rechercher de nouvelles énergies. Il s'agit, encore une fois, d'un épanouissement.

L'éloignement peut être temporaire ou bien permanent : mais dans notre monde où des millions d'avions se croisent chaque année, nous devons mettre en place un réseau de la communauté valdôtaine émigrée. Un réseau qui s'enrichit grâce aux expériences de ses membres, qui sont souvent des professionnels de très haut niveau.

Je termine en renouvelant mon invitation de l'an passé. Il est temps de bâtir ensemble cette grande famille, qui peut se retrouver et s'élargir, au sein de laquelle le passé côtoie l'avenir. C'est le sens le plus profond de cette fête, qui n'est pas un rite mais une opportunité, qui nous offre chaque année la possibilité de retrouver nos racines et de renforcer en nous ces valeurs qui uniront toujours les Valdôtains, d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Bonne fête à toutes et à tous !